

gnan. La dimension de la litière obligea plusieurs fois de faire clargir des chemins et abattre les murailles de quelques villes et villages où elle ne pouvait entrer; en sorte, disent les auteurs des manuscrits du temps, tout pleins d'une sincère admiration pour ce luxe, en sorte qu'il semblait un conquérant qui entre par la brèche. Nous avons cherché en vain avec beaucoup de soin quelque manuscrit des propriétaires ou habitants des maisons qui s'ouvraient à son passage où la même admiration fût témoignée, et nous avouons ne l'avoir pu trouver.

CHAPITRE VIII

L'ENTREVUE

Le pompeux cortège du Cardinal s'était arrêté à l'entrée du camp; toutes les troupes sous les armes étaient rangées dans le plus bel ordre, et ce fut au bruit du canon et de la musique successive de chaque régiment que la litière traversa une longue haie de cavalerie et d'infanterie, formée depuis la première tente jusqu'à celle du ministre, disposée à quelque distance du quartier royal, et que la pourpre dont elle était couverte faisait reconnaître de loin. Chaque chef de corps obtint un signe ou un mot du Cardinal, qui, enfin rendu sous sa tente, congédia sa suite, s'y enferma, attendant l'heure de se présenter chez le Roi. Mais, avant lui, chaque personnage de son escorte s'y était porté individuellement, et, sans entrer dans la demeure royale, tous attendaient dans de longues galeries couvertes de coulis rayé et disposées comme des avenues qui conduisaient chez le prince. Les courtisans s'y rencontraient et se promenaient par groupes, se saluaient et se présentaient la main, ou se regardaient avec hauteur, selon leurs intérêts ou les seigneurs auxquels ils appartenaient. D'autres chuchotaient longtemps et donnaient des signes d'étonnement, de plaisir ou de mauvaise humeur, qui montraient que quelque chose d'extraordinaire venait de se passer. Un singulier dialogue, entre mille autres, s'éleva dans un coin de la galerie principale.

— Puis-je savoir, monsieur l'abbé, pourquoi vous me regardez d'une manière si assurée?

— Parbleu! monsieur de Launay, c'est que je suis curieux de voir ce que vous allez faire. Tout le monde abandonne votre Cardinal-Duc, depuis votre voyage en Touraine; vous n'y pensez pas, allez donc causer un moment avec les gens de Monsieur ou de la Reine; vous êtes en retard de dix minutes sur la montre du cardinal de La Valette, qui vient de toucher la main à Rochepot et à tous les gentilshommes du feu comte de Soissons, que je pleurerai toute ma vie.

— Voilà qui est bien, monsieur de Gondy, je vous entends assez, c'est un appel que vous me faites l'honneur de m'adresser.

— Oui, monsieur le comte, reprit le jeune abbé en saluant avec toute la gravité du temps; je cherchais l'occasion de vous appeler au nom de M. d'Attichi, mon ami, avec qui vous eûtes quelque chose à Paris.

— Monsieur l'abbé, je suis à vos ordres, je vais chercher mes seconds, cherchez les vôtres.

— Ce sera à cheval, avec l'épée et le pistolet, n'est-il pas vrai? ajouta Gondy, avec le même air dont on arrangerait une partie de campagne, en époussetant la manche de sa soutane avec le doigt.

— Si tel est votre bon plaisir, reprit l'autre.

Et ils se séparèrent pour un instant en se saluant avec grande politesse et de profondes révérences.

Une foule brillante de jeunes gentilshommes passait et repassait autour d'eux dans la galerie. Ils s'y mêlèrent pour chercher leurs amis. Toute l'élégance des costumes du temps était déployée par la cour dans cette matinée: les petits manteaux de toutes les couleurs, en velours ou en satin, brodés d'or ou d'argent, des croix de Saint-Michel et du Saint-Esprit, les fraises, les plumes nombreuses des chapeaux, les aiguillettes d'or, les chaînes qui suspendaient de longues épées, tout brillait, tout étincelait, moins encore que le feu des regards de cette jeunesse guerrière, que ses propos vifs, ses rires spirituels et éclatants. Au milieu de cette assemblée passaient lentement des personnages graves et de grands seigneurs suivis de leurs nombreux gentilshommes.

Le petit abbé de Gondy, qui avait la vue très basse, se promenait parmi la foule, fronçant les sourcils, fermant à demi les yeux pour mieux voir, et relevant sa moustache, car les ecclésiastiques en portaient alors. Il regardait chacun sous le nez pour reconnaître ses amis, et s'arrêta enfin à un jeune homme d'une fort grande taille, vêtu de noir de la tête aux pieds, et dont l'épée même était d'acier bronzé fort noir. Il cau-

sait avec un capitaine des gardes, lorsque l'abbé de Gondy le tira à part:

— Monsieur de Thou, lui dit-il, j'aurai besoin de vous pour second dans une heure, à cheval, avec l'épée et le pistolet, si vous voulez me faire cet honneur...

— Monsieur, vous savez que je suis des vôtres tout à fait et à tout venant. Où nous trouverons-nous?

— Devant le bastion espagnol, s'il vous plaît.

— Pardon si je retourne à une conversation qui m'intéressait beaucoup; je serai exact au rendez-vous.

Et de Thou le quitta pour retourner à son capitaine. Il avait dit tout ceci avec une voix fort douce, le plus inaltérable sang-froid, et même quelque chose de distrait.

Le petit abbé lui serra la main avec une vive satisfaction, et continua sa recherche.

Il ne lui fut pas si facile de conclure le marché avec les jeunes seigneurs auxquels il s'adressa, car ils le connaissaient mieux que M. de Thou, et, du plus loin qu'ils le voyaient venir, ils cherchaient à l'éviter, ou riaient de lui-même avec lui, et ne s'engageaient point à le servir.

— Eh! l'abbé, vous voilà encore à chercher; je gage que c'est un second qu'il vous faut? dit le duc de Beaufort.

— Et moi, je parie, ajouta M. de La Rochefoucauld, que c'est contre quelqu'un du Cardinal-Duc.

— Vous avez raison tous deux, messieurs; mais depuis quand riez-vous des affaires d'honneur?

— Dieu m'en garde! reprit M. de Beaufort; des hommes d'épée comme nous sommes vénérent toujours tierce, quarte et octave; mais, quant aux plis de la soutane, je n'y connais rien.

— Parbleu, monsieur, vous savez bien qu'elle ne m'embarrasse pas le poignet, et je le prouverai à qui voudra. Je ne cherche du reste qu'à jeter ce froc aux orties.

— C'est donc pour le déchirer que vous vous battez si souvent? dit La Rochefoucauld. Mais rappelez-vous, mon cher abbé, que vous êtes dessous.

(A suivre).

REVUE DES MAGASINS

Plus nous approchons des fêtes de la Pentecôte, plus grande est l'effervescence du travail qui règne dans les ateliers de la *Parisienne*, 24, rue de la République.

Il y a parmi les dames, quelques-unes qui ont toujours le temps de commander une toilette qu'elles veulent porter à jour fixe, il leur faut maintenant se faire inscrire pour ne pas laisser passer les fêtes.

Ce délai m'a donné le loisir d'examiner à mon aise les jolies toilettes que prépare cette maison; entre autres une robe en foulard qui est merveilleuse, puis un grand nombre de robes de drap aux jupes très collantes et un peu longues.

C'est la dernière mode de la saison qui porte le cachet de la suprême élégance et qui demande un art parfait dans sa confection.

Je ne saurais me lasser de recommander, à nos Lyonnaises, soucieuses de leur mise printanière, les magasins de la *Parisienne*.

Elles seront toujours, grâce à son bon goût, bien habillées et surtout à des prix fort modérés.

XX

Plus que jamais, on a songé cette saison à assortir les coiffures avec les costumes, et vraiment on a raison; car rien n'était plus disparate qu'une robe bleue, par exemple, avec un chapeau garni de blanc et de rouge. Il ne faut pas abuser du tricolore.

On assortit maintenant la couleur du chapeau avec la nuance de la robe et l'effet est des plus harmonieux, surtout dans les tons acceptés cette saison, tels que blanc, mauve, pervenche et bleu.

Je ne prétends pas que cet assortiment de couleurs soit la règle absolue; je laisse les exceptions au bon goût de mes lectrices.

Dans les quatre nuances que je viens de signaler, il existe une collection de chapeaux des plus variés en garniture, dans les salons de la *Chapellerie Populaire*, 16, rue de la Barre.

Les prix varient suivant le coût des fleurs et des rubans, mais à fr. 4,80 les chapeaux pervenche ou bleu rivalisent avec ceux qu'on payerait 12 ou 15 francs dans d'autres magasins.

Je rappelle les toquets tout en paille, garnis de fleurs et rubans, les Jean-Bart pour petits garçons à fr. 1,45 et les chapeaux soleil, quoique Phébus se montre un peu trop avare de ses rayons incandescents.

Emilienne B...

LA MODE

La Mode, cette fée turbulente, aux mille caprices, se repose en ce moment sur les lauriers conquis aux prix de ses fantaisies.

Si, pour aujourd'hui, nous repassons les formes diverses qu'elle a fait subir aux manches des vêtements féminins, nous devons constater qu'elles tournent dans un immense cercle et que nous voyons revenir les modes d'autant.

Après les manches bouffantes, gonflées encore

par les zéphyrs, qui avaient l'avantage de cacher dans leurs plis les difformités trop apparentes de certaines tailles et qui ont rappelé à la génération actuelle les manches à gigot de nos grand-mères, nous voilà revenues aux manches plates, la terreur des femmes trop maigres et la déception des femmes trop grasses.

En effet, les manches plates sont la joie des femmes faites au tour et aux bras potelés.

Les vêtements actuels, tels que: costumes tailleur, jaquettes collantes, exigent une taille faite au moule et ne supportent aucune déviation même modeste dans la colonne vertébrale.

Il faut donc que les dames dont l'orgueil est de paraître avoir la taille de la Vénus de Milo, portent tout leurs soucis sur le corset qui est le grand palliatif d'un amour-propre froissé et de la jalousie féminine.

Le corset est le meilleur auxiliaire de la courbure la plus habile; aussi les costumes les mieux faits exigent, de la part de celles qui les portent, de se munir d'un corset parfaitement confectionné.

Nous croyons donc que d'après un examen approfondi et une étude complète de la texture des corsets plastiques, fabriqués par la *Maison Bouhards*, 73, rue de la République, ils concilient les exigences de la mode avec les prescriptions de l'hygiène.

C'est pourquoi ce corset est recommandé par les médecins qui le font adopter dans leur famille.

Gracieux et souple, il joint l'élégance des formes au bien être d'un porter commode, le plus économique, le plus durable, grâce aux soins constants apportés à sa confection.

Naturellement on se livre en toutes bonnes choses à des plagiat malhonnêtes et à des imitations grossières. Il vaut mieux, pour éviter un achat défectueux et regrettable, s'adresser au fabricant même du *Corset plastique*, 73, rue de la République, au premier.

HUMBLE HOMMAGE

Chère, je ne peux pas vous offrir une gerbe,
De ces coûteuses fleurs, au coloris superbe;
Mais leur âme est enclose en ce pain de Congo,
Où Vaissier met le charme exquis du renouveau.
Alfred Darousse au Savonnier parisien.

RÉCRÉATIONS ET JEUX D'ESPRIT

N° 466. — Jeu de Dames

Par A. Yves Le Goff.

NOIRS

1	2	3	4	5
6	7	8	9	10
11	12	13	14	15
16	17	18	19	20
21	22	23	24	25
26	27	28	29	30
31	32	33	34	35
36	37	38	39	40
41	42	43	44	45
46	47	48	49	50

Les blancs jouent et gagnent.

N° 467. — Enigme

Par Francisque COQUARD, de Lyon.

Dédiée aux Esthètes de la littérature.

Je suis l'oracle d'un salon.
Je suis partout où l'on jaborne,
Et ma petite érudition
Peut suffire à une parlotte.
Malgré cela, très entourée,
J'ai la langue, oh! fort bien dorée
Et je plains à beaucoup de monde.
Pour traiter un peu tout sujet,
J'ai le vernis chic à la mode!
Croyez que mon rôle me plaît,
Mais il n'est pas toujours commode!
Mon auditoire est composé:
« L'homme d'esprit et l'imbécile, »
Ce dernier est hypnotisé
Par ma parole bien facile.
Ce que je suis, on le pressent:
Plus Stael, que George Sand.

N° 468. — Cryptogramme

Par le JOYEUX VIGNERON de Brüssieux.

Note du musicien — Plainte — Maladie des chevaux — Cléture — Commune du Rhône — A l'oiseau — Acompte d'argent — Soutien — Arbre — Voyelle — Prés des yeux, loin du cœur.

N° 469. — Mots en échelle

Par l'ex-Sous-Off ripagérien du 109.

Dédiés à J. Escoffier.

Verticalement: Maréchal de France

— Département — Horizontalement:

Ville d'Italie — Empereur romain

Gros quadrupède — Singe d'Amérique

— Célèbre famille russe — Plante

aquatique — Famille des fougères

Célèbre médecin.

Petite Correspondance

A. Chatz, à Vienne; Tramoy Joseph: Seront vérifiés et classés s'ils sont justes, merci. — Rénard à Montchat: Très bien, seront classés, merci. — Eugène d'Abergement: sera classé, merci. — Un Concert fin de siècle, à Bibost: Nous avons déjà donné ce carré magique. — C. G., à Pantissières: Envoyez, nous les examinerons. — Saulot: Trop simple. — Ferre-dine Mino-arts: à classer, merci. — Lou-yeh, attrait forain: Problème à vérifier. Acrostiches déjà publiés, merci.

SOLUTIONS DE L'AVANT-DERNIER NUMÉRO

N° 458. — Problème de Dames:

BLANCS:	NOIRS:
1 ^{er} coup 33 à 29	1 ^{er} coup 24 à 42
2 ^e — 43 à 39	2 ^e — 34 à 43
3 ^e — 32 à 27	3 ^e — 21 à 32
4 ^e — 45 à 40	4 ^e — 35 à 44
5 ^e — 50 à 10 et gagnent.	

Ont trouvé: Rabatel Antoine, 6, rue de la Madeleine; Le Petit Payard et le Grand Desmathieux; Les Darnières Armand Duthel, Noyrand et Just à Montanay (Ain); Pi-R. de la Catonnière; Alphonse Chapprou, à Lyon et Francisque Coquard; Lavarello et Baron, à Grenoble; Les Folichons de S. P. envoient leurs félicitations à leur président Guerry; L'Etienne en rit, à Lavancia (Jura); Bas-chol-ut, à Charly; R. F. et P. J., deux oncles; Un Amateur des Brotteaux; Lou-yeh, attrait forain; Un Pays Brossaillon; Vellin Benoît et Desaignes Adrien, à Villette-d'Anthon; Deux Myosotis; Dou greffes qui plintont de greffes, in Vaux; Fadoni Racco, à Camp-les-Brignoles (Var); Pardon, au Restaurant Labaume; Corréard et Poucet, Comptoir de Lyon; Ernest Valette, à Villeurbanne; Un Sauvage du dés d'Azote; C. Bral, voyageur des Brasseries Rink; A. Pernet, à Vienne; Guillevin, monté des Carmélites, 22; A. Bonhomme, à Vienne; Tramoy Joseph, à la Croix-Rousse; Jules Juthy, carrossier, aux Brotteaux; Les Aulx Aubert et Markl de St-Just, 43, quai Pierre-Seize; A. Chaix, coiffeur, à Vienne, salue M. Valette; Chausseurs et Crépains, à Lagnieu; Un Rhume-Attisant; P. Massot, à la Croix-Rousse.

N° 459. — Charade: Andouille.

N° 460. — Problème

Il y a un garçon de plus:

Alors, soit: x = nombre de sœurs

$x + 1$ = nombre de frères

J'ai: $x + 1 + x$ = nombre d'enfants

Et: $2(x - 1) + x$ = nombre d'enfants

d'où: $x + 1 + x = 2(x - 1) + x$

$2x + 1 = 2x - 2$

$1 = 3x - 2x - 2$

$3 = x$

$x = 3$ filles

4 garçons

Total 7 enfants

N° 461. — Mots en sablier

PLEIGE
YELDIS
TMYEP
HTA
OOR
NOR
IAA
SJEK
SORBET
ESCOPE

N° 459 et 461. — A trouvé: La Lune rousse à fa chère le prune et la zabrikou de Chanas.

N° 460-461. — A trouvé: André de l'Isle-Adam.

N° 460 et 463. — Ont trouvé: Un Maçon et sa Pimpolaise, chez M. Poinché, à Grozieu-la-Varenne.

N° 460. — Ont trouvé: Lebas et Sidi Mohamed, sous-off au 14^e alpin, à Embrun; Le Chef du personnel de l'Hôtel des Variétés; Le Petit Brachère, coiffeur à Joyeuse (Ardèche); Clavichans de Verchère (Quartier Latin); Les frères Polignon, graveurs; Lo et Jo; Genin Régis, tailleur à Bessenay; Deux Nivelloises, à la vogue du Boyeux; Les Bees-Salés, chez Calouche; Le Petit Chav-ognon; Un jeune Pot-à-Colle, à Lagnieu; Joanne et Antoine; Les Aulx Aubert et Markl de St-Just, quai Pierre-Seize, 43; Moulin Antoine, à Saint-Sorlin; Pimand Pierre, le devin villoiteux; Attendant le vogu, à Saint-Sorlin; Judith de Villocantria et Henriette de Simandré; Tramoy Joseph, à la Croix-Rousse; A. Bonhomme, à Vienne; A. Pernet, à Vienne; C. G., à Pantissières (Loire); Rénard, à Montchat; Angèle et François; Joseph et Joannès, à Lyon; Rosalie et son petit Arthur; L. V., à Lyon; François et son petit Brunet; Piaron Sautolar, à Montignat; Un Artilleur de la Poulchro, à Besançon; Le Papa et la Maman du petit Edouard; Une Blonde à l'Exilé de Vonnas; 3/4 S. et livre S.; Dou Greffes qui plintont de greffes, in Vaux; Béquillard 1^{er}; Ferre-dine au Mino-arts, de la Croix-Rousse; Deux Myosotis; Armand Dupont; Le Pêcheur de Hottus qui attend l'ouverture; Les Zanzibardiens de chez Pichol, 5, rue des Marronniers; M. B. adorant son épouse; Léon Durand, à St-Laurent-de-Mure (Isère); Le bourrelier de Saint-Laurent; Une Forvotte de Guignol, à Ville-sur-Jarniou; Blonde rêveuse romorecie Marquette; Saluant un sous-off au 14^e alpin à Chandel; R. F. et P. J.; Pierre Girard, à Monplaisir-la-Plaine; Lou Pimpol de la Tor, à la fête de Labrela; La Douty et sa sœur Suzon, de la place de la Croix; Epaminondas et Scholastique, à Vais; Mac-Sherry et miss Jane de la Pyramide; L'Etienne-en-rit, à Lavancia (Jura); Jean et Marguerite Nicoulet, à St-Genis-Laval; Un Loquet et sa Loquette; Toujours à Grozieu-la-Varenne; Brailon, fleuriste et Mlle Claire Gouteron, à Ansp; Pigeot et Mistigrolle (Mario); Ard-Gay des Avenières; Mario et sa petite sœur Jeanne, à la Duchère; Eugène d'Abergement (Jura); Lolo et Sidi Mohamed, sous-off au 14^e alpin, à Embrun; La Petite Marie, à la vogue de Déclines; Marins Chatanay, 180, rue Cuvier; Robert Dauphin; Paurros Minels, à Villette (Ain); Deux ex-blous du 4^e génie et du 99^e; Corbelin; Jean-Bart de Bellecour; Lebas, 275, avenue du Saxo; Une Grosse qui aime bien son petit brun; Un Malade chez Martin, à Ambérieu; Le Petit Payard et le Grand Desmathieux; Clairvoyant, à Beaujeu; J.-M. M., le devin valaisien, au 3^e chaussoirs à pied, à St-Dié; Un Malin de la Guille.

N° 461. — A trouvé: Rénard, à Montchat (a été mis pour les n° 455 et 456).

Les solutions des problèmes et jeux d'esprit doivent nous parvenir dans les huit jours pleins qui suivent leur publication à date dans le supplément.
Passé ce délai elles ne pourront être mentionnées.

TRAITEMENT des
MALADES DE LA POITRINE
"TUBERCULEUX"
"PHTISIQUES" PAR L'
ORGANO-SÉRUM-GAIACOLÉ
à base de Sérum normal aseptique de bœuf, de Phosphate de gaïacol et d'extraits organiques
de l'Institut Sérothérapique de Grenoble
En vente à la SOCIÉTÉ CHIMIQUE DES USINES DU RHONE, LYON
et dans toutes les bonnes Pharmacies

LESSIVE-IRIS le plus pur

pour SAVONNAGES, BLANCHISSAGES et BAINS
Chaque paquet est revêtu du timbre du Contrôle chimique
permanant français. — Inventeur et seul Fab: G. CAMUS.
Dépôt: CHEVRON & Co, Rue Lanterne, Lyon et toutes Drogues et Epicerie.

Le Gérant: GROBON.

Imp. Vouye Léon Dolatocho, 85, rue de la République.